

MUSÉE
DUCASTEL
VERA

L'ŒUVRE
DU MOIS
DÉCEMBRE 2024

Jacques Henri FOUQUET (Châteauroux, 1901 - Versailles, 1980)

RUE BERGETTE À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

1932

Huile sur toile - Inv. 2024.15.1

Pour ce mois de décembre qui annonce l'hiver, le musée a choisi une œuvre étonnamment laconique, toute en harmonie des bruns et des gris, animée par quelques touches de vert. Le tableau poétise l'un des coins les plus austères de la ville, le croisement entre la rue Bergette, courbe, et la rue Wauthier, montante à descendante. Les murs des propriétés, les toitures et les chaussées sont autant de formes presque abstraites et remarquablement plastiques.

L'auteur de cette huile est Jacques Fouquet, un personnage aux multiples facettes. Fils de Paul Marie Fouquet, professeur de lycée, et de Marthe Marie Bourda, il tient son amour des beaux-arts de son grand-père maternel, professeur de dessin. Brillant élève, il intègre le lycée Condorcet à Paris où il se lie d'amitié avec Giuseppe Lanza, plus connu sous son nom de plume Lanza del Vasto. Illustrateur-lithographe, puis peintre, Fouquet est également passionné d'écriture. Il commence très jeune à écrire pour de très nombreux journaux dont *Le Petit journal*, *Le Crapouillot*, *L'Évènement* ou encore *Le Jour*. Il couvre les Salons et s'intéresse aux jeunes artistes, notamment étrangers de l'école de Paris.

Le jeune artiste-journaliste habite d'abord à Paris, au 84 avenue Gambetta. En 1923, happé par la création bouillonnante de Saint-Germain-en-Laye, il déménage au 3 rue de Fourqueux, à deux pas du Prieuré de Maurice Denis. La même année, Fouquet figure parmi les membres fondateurs des Amis du Vieux Saint-Germain. Ici, il retrouve deux amis, le peintre finlandais Juno Rissanen, et le sculpteur suédois Christian Berg, qui partagent un atelier au 10 rue de Poissy. Le 30 octobre 1924, les deux artistes sont

témoins au mariage de Fouquet avec Gunborg Johanna Berg, sœur de Christian. Leur fille Ingeborg, surnommée Colibrine, épouse en 1953 l'historien de l'art suédois Sven Sandström.

S'il expose des paysages et des portraits au Salon et des œuvres abstraites chez les Surindépendants dès 1927, Fouquet est de toutes les manifestations artistiques de Saint-Germain, nombreuses dans les années 1920-1930. Il se fait à la fois exposant et critique, admiratif des talents qui fleurissent dans la ville. En 1930, il publie *La Vie d'Ingres* chez Gallimard, se découvrant aussi historien de l'art. Comme tel, il donne régulièrement des conférences au musée municipal, notamment après la guerre.

Délaissant le journalisme, Fouquet se consacre alors davantage à la création. Il invente des matériaux nouveaux et des procédés inédits. Ses réalisations abstraites sur plaque d'acier sont à mi-chemin entre peinture et émail. Il expose au salon des Réalités nouvelles dès sa création en 1946, dans les galeries quai Voltaire et dans sa propre Galerie Les Deux îles à Paris, au 1 quai aux fleurs. Fouquet s'éteint en 1980 non sans avoir fait don au Musée Maurice-Denis naissant de quelques œuvres, dont celles de son ami Émile Schuffenecker.

Notice par Alexandra Zvereva,
directrice du musée municipal Ducastel-Vera



musée de France